

Une nouvelle rubrique historique vous sera désormais proposée dans PATCHWORK. Elle sera l'occasion de revenir sur les temps forts de l'histoire pharmaceutique de l'AGEPS et des structures dont elle est l'héritière.

## La découverte du CHLOROFORME par Eugène SOUBEIRAN

Traitant l'alcool éthylique par le « chlorure de chaux », Soubeiran prépare en 1831 le chloroforme. Il en rend compte dans une publication modestement intitulée 'Recherches sur quelques combinaisons du chlore' qui paraît dans les Annales de Chimie et de Physique.

Cette découverte est attribuée également à Justus von Liebig, célèbre chimiste allemand, et à l'américain Samuel Guthrie. Si l'on s'en tient aux dates de publication des travaux de ces derniers, 1832, la priorité de la découverte revient à Soubeiran.

En fait, Soubeiran et Liebig se sont mépris tous deux sur la nature du produit qu'ils ont décrit, et c'est Jean Baptiste Dumas qui, plus tard, lui a donné le nom de chloroforme et en a décrit la constitution et les propriétés physico-chimiques.

En outre, le chloroforme s'altère rapidement à l'air en oxychlorure de carbone toxique. Jules Regnault, successeur de Soubeiran dans ce qui était l'ancêtre de l'AGEPS : la Pharmacie Centrale, proposa, après une étude complète des dérivés du méthane, la stabilisation du chloroforme par des faibles quantités d'alcool éthylique évitant aussi sa dégradation rapide et sa transformation en phosgène toxique.



Les manuscrits et le distillateur de SOUBEIRAN sont conservés à l'AGEPS.

### 1 • oxydation de l'éthanol



### 2 • Chloruration de l'acétaldéhyde en chloral



### 3 • Dédoublage de l'hydrate de chloral en chloroforme et formiate de calcium



L'intérêt médical du chloroforme apparaît lorsque le britannique James Young Simpson d'Édimbourg l'utilise comme anesthésique obstétrical pour la première fois le 19 janvier 1847. Son succès définitif est acquis le 7 avril 1853, jour



où John Snow l'administre à la Reine Victoria, qui met ainsi au monde sans douleur son quatrième enfant, le prince Léopold, et lance par là même la mode de « l'anesthésie à la Reine ».

À la mort d'Eugène SOUBEIRAN, en 1858, l'anesthésie au chloroforme était couramment pratiquée. Malheureusement la mauvaise qualité des mélanges anesthésiques fut fatale à de nombreux patients. L'anesthésie est aujourd'hui réalisée au moyen de médicaments beaucoup plus sûrs. Cette phase thérapeutique reste cependant délicate à maîtriser nécessitant des précautions particulières (consultation pré-opératoires, salles de réveil adaptées).

Dominique Pradeau

## Eugène SOUBEIRAN



Issu d'une famille protestante originaire des Cévennes, Soubeiran fait ses humanités au lycée Louis-le-Grand de Paris. Son père ayant fondé à Houilles (Seine-et-Oise) une blanchisserie où il applique le pouvoir décolorant des lessives alcalines et du chlore décrit par Berthollet, Eugène a ainsi l'occasion de s'intéresser à la chimie du chlore.

Il débute des études de pharmacie à Montpellier puis les poursuit en 1816 à Paris dans l'officine Montillard rue Saint-Honoré. Travailleur opiniâtre, il est reçu 2e au concours de l'internat en Pharmacie en 1819, ce qui lui permet d'être nommé élève chimiste à la Pharmacie Centrale des Hôpitaux récemment installée dans l'Hôtel de Miramion, quai de la Tournelle.

En juin 1823, il devient Pharmacien des Hôpitaux et prend le service de l'Hôpital de la Pitié qu'il quitte en 1832 pour la direction de la Pharmacie Centrale des Hôpitaux, ancêtre de l'AGEPS que nous connaissons aujourd'hui.